

Atelier 33
1234 Vessy
079 448 40 12
www.atelier-33.ch/veloromand

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 10'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 62
Surface: 112'611 mm²

Voyage à vélo aux confins de l'Europe (part. II)

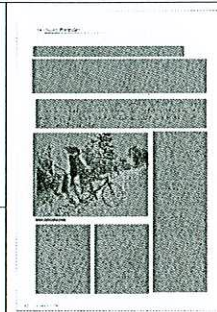
[Des cyclistes estoniens] kidnappés au Liban

À Saint-Petersbourg, j'avais lu une dépêche de l'AFP qui a fait le tour de la planète : « Sept cyclistes estoniens⁽¹⁾, kidnappés dans la vallée de la Beqaa, le 23 mars 2011, ont été libérés aujourd'hui, le 14 juillet, après quatre mois de captivité ».



© Photos : Claude Marthaler

Martin Metspalu et Andrei Pukk.



Atelier 33
1234 Vessy
079 448 40 12
www.atelier-33.ch/veloromand

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 10'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 62
Surface: 112'611 mm²



Ultime bivouac en Bulgarie.

Un mois plus tard, lorsque je frappe à la porte de l'un deux, il me raconte. Partis de Beyrouth, sans vraiment se connaître, pour deux semaines de vacances à vélo dont la moitié passée en Syrie, les sept partenaires furent toujours bien accueillis... quand soudain... « Nous roulions en file indienne pendant une heure trente environ depuis la frontière syrienne, espacés de 4 à 5 mètres. Tout à coup une voiture fonçant à 70 km/h m'a percuté volontairement. Je giclai en l'air. Heureusement que je portais un casque ! Deux autres véhicules ont

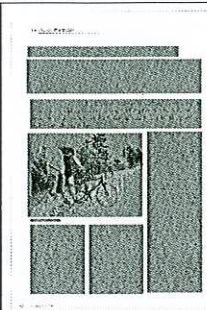
ouvert leurs portières pour faire tomber deux autres compagnons. Des salves de Kalachnikov ont été tirées en l'air et un coup à terre, à côté d'un cycliste, dissuadant les automobilistes présents d'intervenir. Tout s'est passé extrêmement vite et tout cela au milieu de la circulation. Des hommes enturbannés nous ont forcés à monter dans un bus Chevrolet en abandonnant toutes nos affaires et à nous plier en deux afin de tromper la vigilance des contrôles du Hamas en scandant « Djihad ! Djihad ! Djihad ! »
Martin Metsapu poursuit son récit

palpitant : « La première semaine, nos ravisseurs nous ont bien traités : nous mangions à notre faim et étions autorisés à faire des exercices à l'extérieur. Ils nous répétaient sans cesse un extrait du Coran : « Quand il ne reste qu'une patate, offre-la à ton hôte ». Mais subitement, la situation s'est détériorée ».

Parmi les motivations affichées des terroristes, ils ont aussi découvert le banditisme, toujours sous le couvert de la guerre sainte ! « Tous nos ravisseurs avaient entre 20 et 30 ans, deux d'entre eux parlaient couramment l'anglais et avaient joui d'une excellente éducation. »

« Le plus dur fut la promiscuité : 30 m² à partager entre sept otages et huit terroristes. Comme latrines, un trou dans un coin, et pour toute lumière, une petite lucarne fermée. Heureusement que le vent, traversant la toiture, nous rafraîchissait. »

« Le temps fut long, il fallut le tuer et le fixer. Nous avons confectionné un jeu d'échecs avec du papier qu'ils nous ont d'ailleurs plusieurs fois emprunté. Nous avons réclamé de la lecture, mais en tout et pour tout, nous n'avons reçu que trois fascicules de vulgarisation sur l'Islam. Pour combler notre manque, nous relisions plusieurs fois d'affilée les contenus des boîtes de conserve et nous nous les passions.



Atelier 33
1234 Vessy
079 448 40 12
www.atelier-33.ch/veloromand

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 10'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 62
Surface: 112'611 mm²

Nous leur demandions l'heure sur nos montres qu'ils portaient à leur poignet et gravions sur le mur un chiffre sur la marque que laissait le soleil. »

« Nos kidnappeurs s'étonnaient de jamais nous voir prier en tant que chrétiens pour trouver du réconfort dans notre état de prisonniers, mais je priais secrètement la lune (...) Pour réaliser notre plan d'évasion, jamais mis à exécution, nous aurions dû d'abord nous emparer de leurs armes pour les tuer, car ils portent en tout temps une ceinture d'explosifs. »

Avec le recul d'un mois, Martin dit avoir appris à apprécier la vie et à ne plus stresser pour des petites choses. Aucun des sept cyclistes ne souffre du syndrome de stress post-traumatique et ne sait réellement si leur libération a coïncidé avec l'échange d'une rançon ou d'une libération de prisonniers.

Trafiquante d'émotions

Au Bélarus comme en Ukraine, on les appelle les « *tchelnoki* »⁽²⁾, ces petits contrebandiers qui font des allers-retours. Un bruit caractéristique s'associe d'ailleurs à leur vie : le scotch. De la tête aux pieds, ils se ceignent de cartouches de cigarettes et de bouteilles de vodka. Les douaniers fouillent les bagages... rarement les corps ! On s'arrange, avec une bouteille de vodka, quelques paquets de cigarettes.

Pour sortir d'Ukraine et entrer en Roumanie, je dois charger ma bicyclette sur une voiture. Ma chauffeuse

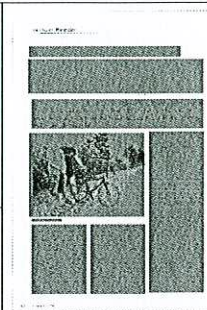
ukrainienne prétend n'effectuer ce trajet qu'une fois par mois et ne gagner que 12 dollars en vendant une partie de son diesel. Me pointant de son index un parking rempli d'une cinquantaine de voitures, elle me livre : « *Voilà ce qui arrive aux gros trafiquants !* ». De quoi alimenter le marché noir roumain. Les douaniers font ouvrir le capot, le coffre, tâtonnent les sièges, plongent leurs lampes de poche, donnent des coups dans la carrosserie. Au seizième passage de frontière, ces gestes routiniers me sont devenus familiers. Double étonnement pourtant : ils parlent tous l'anglais et sont sincèrement intéressés par mon voyage. Je suis leur « *premier cycliste* ».

« - *Combien de kilomètres as-tu parcouru ?*

- *As-tu une famille, une femme ?*

- *Jusqu'à Istanbul, encore combien de temps ?* »

La bicyclette est une redoutable trafiquante d'émotions. L'un d'eux pourtant, en fin observateur, a remarqué mon pignon unique. Mais lorsque je lui explique les 14 vitesses que contient ce « *Rohloff* », un petit bijou de technologie allemande, le dialogue glisse aussitôt vers sa valeur pécuniaire... Plus perspicace encore, son collègue est le seul douanier jusqu'à présent qui m'interroge à propos de ma première page de passeport scotchée. Peut-être bien le seul défaut « technique » de ce passeport suisse, par ailleurs véritable sésame pour voyager...



Atelier 33
1234 Vessy
079 448 40 12
www.atelier-33.ch/veloromand

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 10'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 62
Surface: 112'611 mm²



Du Cap Nord à Istanbul (10'000 km), c'est le parcours effectué par notre cyclonaute Claude Marthaler.

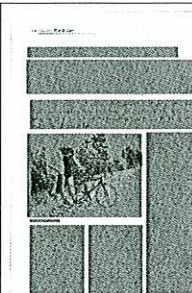
Ultimes bivouacs

Les étoiles percent un ciel au froid coupant. Ce soir, je campe dans une chênaiée et réalise que mes derniers bivouacs approchent. Pédalant des forêts de pins finnois aux feuillus du sud de l'Europe, j'aurai au propre comme au figuré, fait feu de tout bois. Cette vie solitaire de nomade, simple et sauvage, prendra bientôt fin. Il y a deux choses que je ne me lasserai jamais de regarder : le feu et l'eau. Le brasier chante sur cet ultime soubresaut des Balkans avant la mer Noire. Pas une demeure à l'horizon, aucun panneau « propriété privée » :

l'Europe de l'Est est peut-être plus pauvre, mais elle regorge encore d'espaces vierges propices au camping sauvage, un véritable espace de liberté. Avant de m'endormir comme un loir sur un épais tapis de feuilles mortes, ma lampe frontale s'accroche aux mots de Wolfgang Büscher⁽³⁾ qui s'appliqueraient aussi bien à la pratique du vélo : « *Jusque-là, la marche m'avait coûté de l'énergie, mais elle ne m'en avait pas ôté. Par la marche, je devenais plus fort, marcher m'étais précieux, et si j'étais épuisé, si la pluie me fouettait, si le soleil me rôtissait, c'était bien parce que c'était ainsi, qu'il ne pouvait pas en être autrement.* ».

Une tasse de çay

La Turquie de l'Ouest est ridée comme une mer déchaînée. Elle a connu trop d'histoire pour garder la peau lisse. Chacune de ses crêtes mène à une nouvelle plongée. Je me tiens sous la gouverne de mon vélo qui redessine une dernière fois la carte du monde à sa véritable échelle 1:1. La présence soudaine d'un cycliste vient alléger mon mythe de Sisyphe. L'iPhone de Felix⁽⁴⁾ fixé sur son guidon contient un monde sans relief, dépourvu d'aspérités et de poussière. Il m'indique la distance routière théorique entre le cap Nord et Istanbul : 5000 kilo-



Atelier 33
1234 Vessy
079 448 40 12
www.atelier-33.ch/veloromand

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 10'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 62
Surface: 112'611 mm²

mètres. Un effleurement de son index sur son écran suffit à nous guider dans la jungle urbaine des 13 millions d'habitants d'Istanbul.

4 décembre 2011, étrange et merveilleux sentiment de jubilation. Mon voyage s'achève au terme de 10'000 kilomètres⁽⁵⁾ et 3 crevaisons mais il pourrait tout aussi bien commencer sur ce vibrant point de suture eurasiatique, passage obligé de tous les voyageurs.

Je sais seulement que celui qui pédale a toujours un rêve d'avance, car il repousse les bords du monde avec la grâce d'une arabesque. Pour la première fois de ma vie, Istanbul n'est pas une étape de mon voyage, mais sa destination finale. Je l'aime, sans doute aussi parce qu'elle réveille en moi de profonds souvenirs. À ma quatrième visite à vélo en trente ans de cette fascinante ville-monde, je

m'accoude toujours aussi volontiers à l'Asie, mère de l'Europe, car ici tout renaît autour d'une tasse de çay⁽⁶⁾.

Genève, janvier 2012

Le récit de voyage «Aux Confins de l'Europe. Du cap Nord à Istanbul, 10'000 km à vélo» paraîtra cette année aux éditions Slatkine, Genève. Possibilité de le commander directement à l'auteur, dédié : cyclo-naute@gmail.com



Turquie de l'Ouest - Dur signifie Stop en langue turc.

⁽¹⁾ Il s'agit de : Kalev Kaosaar, August Tillo, Madis Paluoja, Priit Raistik, Jaan Jagomagi, Andrei Pukk et Martin Metspalu.

⁽²⁾ Terme russe signifiant littéralement « celui qui fait la navette ».

⁽³⁾ Wolfgang Büscher, Berlin-Moscou à pied, Éditions L'Esprit des Péninsules, 2005 pour la traduction française.

⁽⁴⁾ Felix Meyenhofer
<http://verbal-trail.blogspot.com/>

⁽⁵⁾ Environ l'équivalent de la distance Genève-Katmandou.

⁽⁶⁾ Thé turc.